



### Une sortie par le haut de la concurrence Nord-Sud par Lionel Fontagné, Directeur, Centre d'études prospectives et d'informations internationales

L'émergence de concurrents de grande taille dotés d'un très large spectre d'avantages comparatifs a pu être analysée en termes d'arrivée sur le marché mondial d'une fraction importante de la population mondiale, caractérisée par des bas salaires, mais aussi pour une fraction d'entre elle, par un niveau d'éducation élevé. Même si cette fraction reste limitée, l'effet de masse jouant, l'extension de la pression concurrentielle du Sud à des activités à haute valeur ajoutée est aujourd'hui certaine. Un marché mondial dominé par les produits agricoles brésiliens, l'atelier industriel chinois et les centres de recherche indiens, telle est aujourd'hui l'image de la mondialisation. Ces préoccupations font écho à la thèse de l'aspiration des emplois par la concurrence des pays à bas salaires et aux délocalisations responsables de la désindustrialisation de nos économies.

La désindustrialisation caractérise les économies à haut revenu : doit-on pour autant y voir le résultat de ces nouvelles concurrences ? Le mouvement de fond vers une société de services correspond d'abord à une évolution interne, celle de la structure de la demande des ménages. Un second effet concerne les prix relatifs des services et des biens : la stabilité de la part des produits industriels dans la production, avec une part décroissante dans l'emploi provient de gains de productivité plus rapides que dans les services.

Ce mouvement des prix relatifs n'est toutefois être indépendant de l'ouverture au commerce international des économies de l'OCDE : le commerce exerce une pression concurrentielle nouvelle, tirant les prix vers le bas dès lors que la concurrence provient de façon croissante des pays à bas salaires. Cette pression est plus durement ressentie dans l'industrie que dans les services, ces derniers restant moins « échangeables ».

Au total, l'ouverture commerciale et l'émergence renforcent les mécanismes de la désindustrialisation, phénomène toutefois antérieur au renforcement de la concurrence du Sud. Au delà d'une éventuelle spécialisation commerciale du Nord vers les services, et au sein des produits manufacturiers vers des produits intensifs en main d'œuvre qualifiée, cette pression concurrentielle conduit les firmes du Nord à une recherche d'efficacité et de productivité, à travers la réorganisation globale de leur processus de production sur une base mondialisée.

En dépit de ces mécanismes, toutes les estimations mettent en évidence une responsabilité de l'émergence du Sud encore limitée dans les pertes d'emplois industriels observées au sein de l'OCDE. Par exemple, la contribution à la désindustrialisation est au maximum de 15% pour la France. Le fait que cette contribution ait été plus élevée dans la période récente s'explique par l'accélération des importations en provenance du Sud ; c'est bien à la marge que cette concurrence exerce les effets les plus visibles. Mais au total, l'émergence n'a pas eu pour conséquence à ce jour un départ massif de nos industries. Et l'impact sur l'emploi industriel, doit être mis en regard d'autres effets, comme les gains de pouvoir d'achat pour les ménages, de productivité pour les entreprises, et finalement de compétitivité pour nos économies.

Il convient toutefois de souligner la concentration de ces effets, au niveau local, sectoriel ou en termes de catégories socioprofessionnelles, expliquant la forte sensibilité de ce sujet dans le débat public : ce sont d'abord les activités les moins qualifiées au sein de ces nombreux secteurs - plutôt que certains secteurs - qui sont affectées, et ces activités sont souvent concentrées dans des bassins de main d'œuvre spécifiques. Aussi, les régions les moins qualifiées et les plus périphériques sont elles affectées plus fortement.

Dans ce nouveau contexte où les marchés les plus dynamiques sont désormais aussi des zones de production à bas coût, ni la concurrence frontale sur les coûts ni la protection ne sont une option pour les économies à haut revenu. Il convient à la fois de miser sur l'innovation et l'éducation et de favoriser la réactivité et l'adaptabilité du tissu économique.